

**MIGRATION** Ouverte dans la foulée de Artbrussels, la galerie Erna Hecey quitte Luxembourg pour s'installer à Bruxelles

# L'art actuel international

*Strange, familiar and Unforgotten. 17 artistes internationaux. Galerie Erna Hecey, 1c rue des Fabriques à Bruxelles. Jusqu'au 15 juillet, du mercredi au samedi, de 14 à 19h.*

**L'**ouverture d'une nouvelle galerie d'art de niveau international est toujours un bonheur car c'est la promesse d'expositions en principe de qualité. D'autant plus quand cette galerie est déjà connue et appréciée pour le travail qu'elle a effectué à l'étranger, là où elle était installée. En l'occurrence à Luxembourg où nous l'avons visitée à maintes reprises.

Pour sa position européenne, pour être un lieu de l'art, Bruxelles l'a donc attirée et elle s'y installe en un vaste espace fraîchement rénové, lumineux et habilement aménagé sur le plan architectural. L'exposition d'ouverture ne laisse aucun doute sur les intentions et le niveau recherché, bien atteint en cette première. Aux quelques noms qui assoient d'emblée une réputation, d'autres à retenir se joignent en un ensemble qui fait d'office mentir l'œuvre qui accueille le visiteur, un néon rouge de Peter Friedl qui sera le prochain exposant en un premier solo: *badly organized*. Une belle manière de conjurer le sort.



© GALERIE ERNA HECEY

**Le badly organized de l'artiste Peter Friedl sonne faux face à la qualité de l'ensemble!**

Si on retrouve avec plaisir les Robert Barry, Marcel Broodthaers, Sophie Calle, Kendell Geers avec une excellente vidéo, Liam Gillick et ses notes inversées ou Johan Grimonprez et ses photos des auteurs de détournements d'avions, tous artistes que l'on a pu voir plus ou moins régulièrement à Bruxelles, on apprécie davantage encore les nouveaux noms présents aux cimaises.

Parmi eux, on repérera Jana Sterbak qui fait réciter les droits de l'homme non sans hésitation, Uri Tzaig qui transforme la tragédie meurtrière en image vidéo presque abstraite et esthétisante: le temps transformerait-il la vision? Un dessin mural de Pierre Bismuth d'après les gestes d'une danseuse; une bien étrange photo que l'on

pourrait dire maniériste ou à la manière de, signée Eleanor Antin, auteur d'autres travaux; une installation de Marie-Ange Guilleminot réalisée à Hiroshima; en référence à la valise de Marcel Duchamp, une autre pareille hand-made box d'Ivan Moudov, contenant des petits objets volés à... des artistes dans des musées: quelle est la valeur de ces résidus d'œuvres qui, à eux tous, en constituent une nouvelle? Les planches d'un livre sur un projet imaginaire d'une œuvre publique d'hommage à Adorno et les photos de Rainer Oldendorf... une grande diversité mais cohérente comme les moments choisis d'une actualité internationale forcément plurielle. Une adresse à noter.

**Claude Lorent**